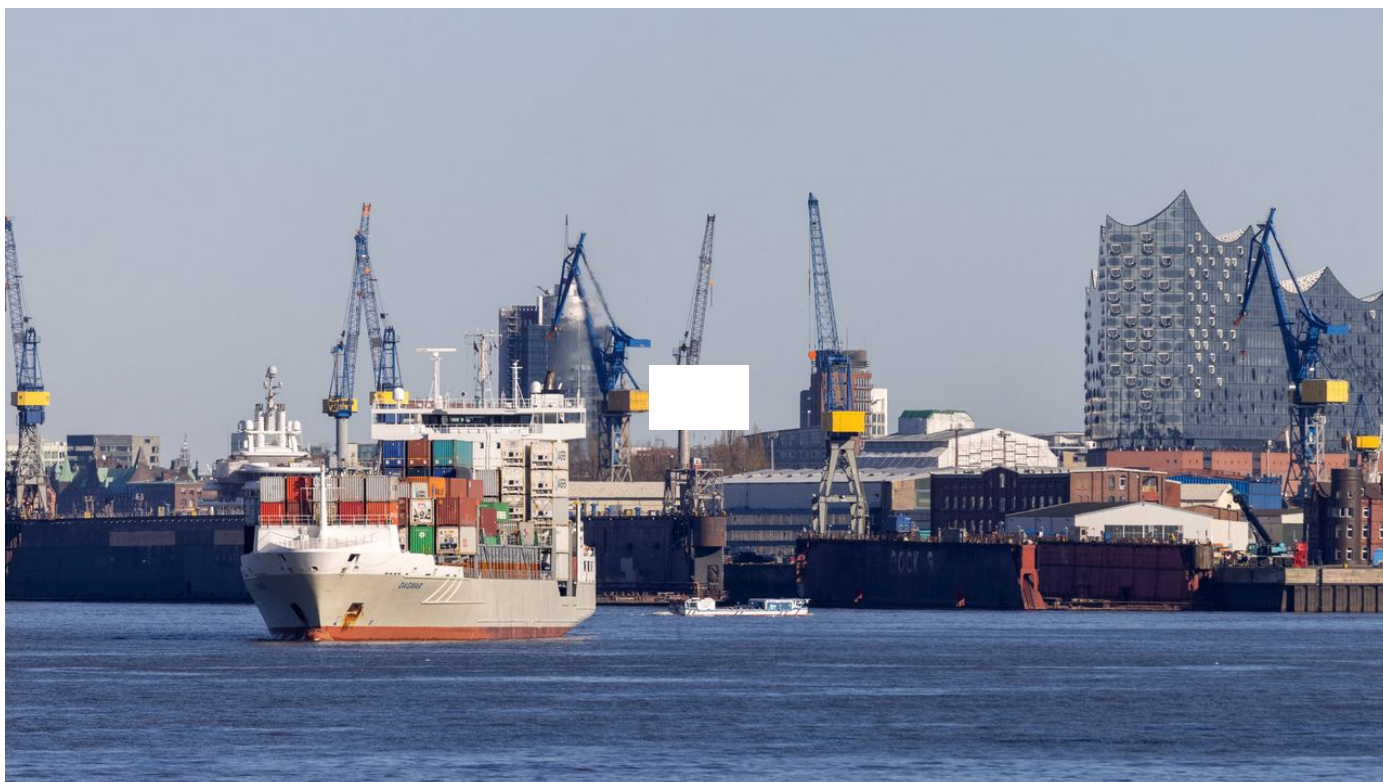


Monde

Publié à 16:14

L'Allemagne autorise une participation chinoise limitée dans le port de Hambourg



Le gouvernement allemand autorise le groupe Cosco à prendre des participations dans un terminal du port de Hambourg / Le 12h30 / 1 min. / aujourd'hui à 12:38

L'Allemagne a décidé mercredi d'autoriser l'investissement controversé d'un groupe chinois dans un terminal portuaire à Hambourg. La part cédée a toutefois été limitée pour tenter d'apaiser les critiques contre ce projet qui divise profondément la majorité d'Olaf Scholz.

Le groupe chinois Cosco ne pourra plus acquérir qu'une part "inférieure à 25%" dans ce terminal, au lieu des 35% visés, "ce qui permettra d'empêcher une prise de participation stratégique", a indiqué le miniprout de l'Economie, qui invoque la protection "de la sécurité et l'ordre public".

Cette décision en forme de compromis, qui avait déjà filtré de source gouvernementale mardi, vise à faire taire les critiques contre le chancelier Olaf Scholz, en Allemagne et dans l'Union européenne, pour son soutien supposé à l'investissement chinois dans cette infrastructure économique stratégi

Elle intervient aussi alors que le chancelier doit se rendre la semaine prochaine en Chine. la première

Une intervention aussi forte que le chancelier lors de son retour la semaine précédente en Chine, la première visite officielle d'un dirigeant européen depuis novembre 2019.

Olaf Scholz favorable au projet

Selon les médias allemands, Olaf Scholz, lui-même ancien maire de Hambourg, a refusé de bloquer cette transaction qui a fait l'objet d'un accord préliminaire avec Cosco il y a un an. Ce faisant, il s'est attiré la foudre de six ministères de son gouvernement, dont ceux de l'Économie, de l'Intérieur et de la Défense, qui étaient opposés au projet.



L'armateur chinois a réagi à l'annonce en laissant perler une certaine irritation. "Nous espérons que les parties concernées vont considérer une collaboration pragmatique entre la Chine et l'Allemagne de façon rationnelle et arrêter de faire un battage sans fondement", a déclaré un porte-parole du ministère des Affaires étrangères. "La collaboration repose sur un bénéfice mutuel" entre les deux pays, a-t-il insisté.

>> Réécouter les explications dans le 12h30:



0:00 / 1:37 1.0x

Polémique en Allemagne autour du port d'Hambourg qui pourrait passer en partie en mains chinoises / Le 12h30 / 1 min. / vendredi à 12:36

Participation "purement financière"

Toute tentative du géant chinois d'augmenter sa participation au-delà du seuil de 25% sera soumise à

un examen gouvernemental, précise le ministère de l'Economie. Par ailleurs, l'acquéreur n'est pas autorisé à exercer de contrôle sur l'activité du terminal portuaire, en négociant par exemple "des droits de veto sur des décisions stratégique ou de personnel", ajoute-t-il.

Au final, l'investissement de Cosco est réduit à "une participation purement financière", assure le communiqué.

Troisième port commercial en Europe

Hambourg est le premier port commercial d'Allemagne et le troisième en Europe derrière Rotterdam (Pays-Bas) et Anvers (Belgique). Cosco est, lui, le premier armateur chinois.

Les partisans du projet ont fait valoir que des prises de participation chinoises existent déjà dans d'autres ports d'Europe et que Hambourg pourrait souffrir d'un désavantage compétitif. Les opposants estiment eux que les temps ont changé, l'UE accordant une plus grande importance à la protection des infrastructures critiques depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Problèmes de dépendance envers l'étranger

L'Allemagne a été critiquée pour ne pas avoir tenu compte, ces dernières années, des avertissements concernant sa dépendance au gaz russe. "C'est mieux de vendre 24,9% que plus de 30%, mais la décision est mauvaise", a réagi le proutident de la commission parlementaire aux affaires européennes Anton Hofreiter.

L'argument du chancelier et de son parti social-démocrate "selon lequel il s'agit d'un projet scientifique rappelle les déclarations autour de la Russie et (du gazoduc) Nord Stream", a déclaré l'écologiste dans une réaction au groupe de médias Funke, jugeant la position "dans le meilleure des cas naïve".

Le chef de l'opposition conservatrice Friedrich Merz a lui aussi qualifié la décision d'autoriser l'investissement de "mauvaise".

Friedrich Merz 
@_FriedrichMerz · [Suivre](#) 

„Wir wollen mit [#China](#) Handel treiben. Die Frage ist: Lässt man Investitionen von Staatsunternehmen zu? Hier kann es nur eine Antwort geben: Gegenseitigkeit. Was chinesische Unternehmen in Europa dürfen, muss auch europäischen Unternehmen in China erlaubt sein.“ (tm) [#Cosco](#)

[Regarder sur Twitter](#)

11:05 AM · 26 oct. 2022 

 589  Répondre  Partager

Lire 160 réponses

"Je ne comprends pas comment le chancelier peut continuer à y tenir dans une telle situation", a-t-il déclaré à la télévision publique ARD, soulignant qu'il s'agit à ses yeux "d'une question fondamentale portant sur les intérêts sécuritaires" de l'Allemagne.

afp/avjo

Publié à 16:14

À propos de la RTS

[A propos](#)

[FAQ](#)

[Conditions générales](#)

[Charte de confidentialité](#)

[Gérer les paramètres
relatifs aux cookies](#)

[Contact](#)

[Travailler à la RTS](#)

[Communiqués de presse](#)

[Play Suisse](#)

[Recevoir nos programmes](#)

[Comment écouter nos
podcasts](#)

[Ventes aux professionnels](#)

[Visiter les studios](#)

[Assister aux émissions](#)

[La Boutique RTS](#)

[RTS Avec Vous](#)

[SSR Suisse Romande](#)

[Médiation](#)

[Jurisprudence](#)

[SRF](#) | [RSI](#) | [RTR](#) | [SWI](#)

RTS Radio Télévision Suisse, succursale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision